

## TRANSGLOBALITÉS (SÉANCES SPÉCIALES)

### DÉCENTREMENTS

Jeudi 12 Janvier 2017

12h00–16h30, Salle C103 (Bâtiment C, 1er étage) à l'Université Paris 8 Saint-Denis – 2, rue de la Liberté 93526 Saint-Denis (M° Saint-Denis Université)

*À la suite des études subalternes, post et dé-coloniales, la notion de décentrement dans l'approche de la construction, de l'organisation, de la traduction, de la transmission et de la réception des savoirs se renouvelle pour à la fois remettre en question les savoirs hégémoniques, mais aussi pour laisser place à d'autres logiques et d'autres savoirs, à de nouvelles politiques du commun.*

*C'est notamment en tant que dimension relationnelle que la notion de décentrement s'avère la plus intéressante en termes d'une critique efficiente des néo-colonialismes et des clivages persistants dans la globalisation.*

*Elle affecte la fonction de conceptualisation, telle qu'héritée d'une modernité occidentale enclavée sur elle-même. Il s'agit non seulement d'interpeller les conditions et les cadres à l'intérieur desquels on pense mais aussi de faire autrement.*

*La notion de décentrement indique ainsi une sortie de l'usuelle problématique de la traductibilité des champs disciplinaires les uns dans les autres, et de leurs productions selon des logiques de centre et de périphérie, nous invitant à porter notre attention sur ce qui les excède.*

*Nous voudrions proposer lors de cette rencontre l'exploration des généalogies qui ont présidé à l'élaboration de cette notion, et sa dynamique de renouvellement à l'aulne de la critique actuelle des épistémologies dominantes. L'intérêt n'est pas de faire paradigme, mais plus simplement nous voulons inviter à resaisir ses potentialités opératoires tout autant en termes de critique que de créativité, quand il s'avère nécessaire de redessiner les champs de la recherche et leurs questionnements, en portant une attention particulière à son impact éventuel sur les nouvelles pensées du social, du politique et de la critique des savoirs.*

#### Interventions :

Rada Iveković (CIPH / Terra) : Souverainetés nationales et traduction. Vers une justice cognitive.

Décentremets en intersectionnalité

Orazio Irrera (LLCP-Paris 8) : Décentremets, Pouvoirs et Narrations chez Edward Saïd

Valentin Schaepelynck (Experice-Paris 8) : Décentremets et analyse institutionnelle en éducation

Amir Kianpour (LLCP-Paris 8) : Le non-synchronisme comme mode de subjectivation

Modération : Béatrice Rettig (LLCP-Paris 8)

---

## TRANSNATIONALITÉS, TRANSLOCALITÉS, DÉCOLONIALITÉS FÉMINISTES ET QUEER

Mercredi 14 Mars 2018

12h00–15h00, Salle C103 (Bâtiment C, 1er étage) à l'Université Paris 8 Saint-Denis – 2, rue de la Liberté 93526 Saint-Denis (M° Saint-Denis Université)

*« L'une des approches les plus utiles pour penser le pouvoir globalement est la notion d'"hégémonies éparpillées", qui montre l'existence de nombreuses configurations de pouvoirs chauds et froids, dispersées à travers le monde, à différentes échelles et dans différents registres – financier, militaire, ethnique, médiatique, technique.*

*Je propose de lui adjoindre la notion de coformations pour penser les rapports de pouvoir, les sujets, les conditions et les conduites.*

*En effet, dans la théorisation féministe dominante, le genre a souvent été conceptualisé comme un axe, un vecteur ou un système unique, ou en termes de classes de sexe binaires.*

*Or, aux États-Unis, les féministes “of color” ont utilement critiqué cette réduction, cette singularisation qui efface le racisme, les sexualités et la classe sociale, tout autant que les généalogies, les sédimentations et les pratiques actuelles de génocide, de colonialisme et d’esclavage.*

*À leur suite, les analyses féministes critiques considèrent le pouvoir comme étant organisé suivant des axes ou des vecteurs séparés, selon des systèmes qui se “croisent” (inter-secting), qui convergent autour de “points d’articulation”, qui se combinent dans “des articulations” multiformes, qui sont “consubstantiels”, qui forment “des points nodaux”, ou encore qui constituent des “assemblages de pouvoir”.*

*Je pense qu’il est plus utile de conceptualiser ces pouvoirs, non pas comme des lignes séparées, même si elles s’entrecroisent, mais plutôt toujours/déjà comme des coformations multidimensionnelles dans lesquelles le genre, la race, la sexualité, la classe sociale, la postcolonialité, etc., opèrent inséparablement, à la fois dans les registres du discours et dans ceux de la matérialité. » – Réflexions sur les alliances féministes transnationales, P.B.*

Interventions :

Paola Bacchetta (UC Berkeley) : Intersectionnalité : État de la recherche

Dawud Bumaye (Collectif QTR / Ed. métagraphes) : L’apport des féministes postcoloniales et queers racisé·e·s aux mouvements antiracistes en France

Fatma Çingü Kocadost (Université de Lausanne / EHESS) : Tisser des liens pour une lutte transnationale contre les rapports de domination en Turquie et en France

Modération : Türkan Yıldız (EHESS)